

TCHÈQUES, ALLEMANDS, JUIFS – OÙ EST LA DIFFÉRENCE?

La complexité des identités nationales des juifs de Bohême en 1918-1938

Kateřina Čapková

L'auteur de cette contribution se demande pourquoi la question de l'identité nationale des juifs dans les pays bohèmes pendant l'entre-deux-guerres est si confuse et si difficile à saisir pour les historiens. L'idée principale de cette contribution repose sur la thèse que la raison se trouvait dans les petites différences entre les différentes identités nationales. Celles-ci permettaient aux juifs de Bohême de changer d'identité nationale sans que cela ne change grand-chose à leur vie quotidienne. Il était aussi possible d'avoir en même temps plusieurs identités nationales. Pour ainsi dire, trois points communs liaient fortement tous les juifs: un lien étroit avec les pays bohèmes – car la Bohême et la Moravie avaient derrière elles une longue tradition, presque sans interruption, d'une population juive –, des liens assez lâches avec le judaïsme et une nette loyauté envers l'Etat tchécoslovaque. Qu'est-ce qui faisait alors la différence entre des personnes d'identité allemande, tchèque ou juive? En prenant pour exemple les organisations étudiantes Kapper et Theodor Herzl, l'auteur en arrive à la conclusion que le choix de l'identité nationale n'était pas déterminé par la langue ou le programme politique, mais surtout par les liens sociaux avec la population juive et non-juive.